

Liste des contributeurs

ABOU-BEKR Nabil

Professeur à l'université de Tlemcen. Il est ingénieur en génie civil et docteur d'état de l'Ecole Centrale de Paris en géotechnique. Ses recherches sont concentrées sur le comportement hydrique et mécanique des sols compactés et sont appliquées à divers domaines comme les routes, les barrages ou la construction en terre. Il a encadré une dizaine de thèses de doctorat soutenues et publié de nombreux articles dans des revues internationales spécialisées. Il est président du comité de pilotage d'un réseau de chercheurs (unsat-dz.org) qui organise un colloque international tous les trois ans et dont la cinquième édition est prévue à Ouargla en novembre 2021. Par ailleurs, il détient un magister en études islamiques (Liban). Dans ce cadre, il a écrit un mémoire sur le principe de cohérence dans le texte coranique et s'intéresse aussi aux finalités du droit islamique.

Il a introduit un cours sur l'éthique de l'ingénieur dans la formation de master en génie civil. Il est aussi membre de la cellule d'accompagnement pédagogique de l'université de Tlemcen.

Récente Publication (2021) : K. Lachgueur, N. Abou-Bekr, S. Taibi, J-M. Fleureau. "Effects of compaction and suction on the hydromechanical properties of a dam core clay". *Transportation Geotechnics*.

ALLAL Mohammed Amine

Professeur à l'Université de Tlemcen, où il exerce depuis Septembre 1987. Après l'obtention d'un diplôme d'Ingénieur en Génie-Civil de l'UST Oran, il a préparé un DEA à l'université de Paris VI Jussieu (France), puis un diplôme de Docteur-Ingénieur à l'Ecole Centrale de Paris (France) et d'un Certificat en Management à l'Université de Missouri-Rolla (USA).

Il est membre de la CIAQES (Commission Nationale d'Implémentation de l'Assurance Qualité dans l'Enseignement Supérieur) depuis Juillet 2016. Actuellement, il fait partie du groupe de travail (UA/UE) pour la poursuite de la mise en œuvre des normes et lignes directrices africaines pour l'Assurance Qualité dans l'enseignement supérieur (ASG/QA Task-Force), et est formateur en Assurance Qualité Interne pour les EES en Afrique francophone avec le DAAD (Allemagne).

Il est aussi évaluateur qualifié par l'Union Africaine selon le Mécanisme Africain de la Qualité (AQRM) depuis 2014. Il a été membre du groupe des HEREs (*Higher Education Reform Experts*, MESRS). Il a publié et communiqué aux niveaux international et national et est l'auteur ou co-auteur de 08 ouvrages scientifiques édités [Management et Technique].

Il a exercé diverses responsabilités administratives à l'Université de Tlemcen. Il a été membre du Conseil Scientifique de l'Agence Thématique de la Recherche en Sciences et Technologie (ATRST) près du MESRS.

Publication : (2018) «The challenges of learning and student training : A perspective from Algeria», *Newsletter* 2, SPHERE (support and promotion of higher education reform experts)/ERASMUS+, Mai 2018, in <http://supportthere.org/news/challenges-learning-and-student-training>.

DJEFLAT Abdelkader

Professeur d'économie et ancien Doyen de la faculté d'économie de l'université d'Oran où il a enseigné pendant plus de 20 ans, puis à celle de l'université de Lille (France) et dirigé le Master Ingénierie des projets de coopération (IPC). Il a été responsable d'unité de recherche et membre du Conseil Scientifique du CREAD (Centre de Recherche en Economie Appliquée) pendant une dizaine d'années auquel il est associé. Au début des années 90, il a créé le réseau de recherche MAGHTECH (Maghreb Technologie www.Maghtech.org qu'il préside jusqu'à l'heure actuelle).

Il est également Chercheur du Centre Lillois d'économie et de sociologie (CLERSE, UMR 8019 CNRS) et dirige l'équipe DIM-Maghtech du labo. Il est membre du Comité Constitutionnel du réseau mondial d'excellence sur l'innovation (Globelics) dont il a été membre du Comité Scientifique et ensuite Vice-Président. Il est également membre du Comité Scientifique du Réseau Panafricain (Africalics). Il a été désigné membre du Science Advisory Council (COMSTECH-SAC) de l'OCI (organisation de la Coopération Islamique) en septembre 2020 ; Il a publié plusieurs dizaines d'articles dans des revues internationales et plus d'une vingtaine d'ouvrages.

Récente Publication (2020) : « L'innov'action et le management organisationnel : quelles mutations et quels enjeux face à la pandémie? » Dans la revue *Ad Machina*, Canada, N°4/2020. pp. 135-154 (en collaboration avec A. Khiat).

FERHANI-MEGHRAOUI Fatma-Fatiha

Après une longue carrière de professeur de français, a été Inspectrice de l'Education et de la Formation de 2001 à 2007 dans plusieurs wilayas du pays dont Oran, Blida, Alger et Tindouf. Présidente du GSD (Groupe spécialisé disciplinaire) de français, elle a participé à l'élaboration des

programmes de la Réforme de 2003. Parallèlement, elle a conçu les manuels scolaires de français pour la 2^{ème} AM et la 2^{ème} AP.

Titulaire d'un magister en Didactique des Langues étrangères, option FOS en 2007 et d'un doctorat en FLE sur le e-learning en contexte andragogique, soutenu en 2014 à l'Université Ibn Badis de Mostaganem, elle est actuellement maître de conférences /HDR à l'Université de la Formation continue à Alger. Elle est membre du LISODIP (Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme) ENS Bouzaréah, chercheure-associée au CRASC d'Oran (Département Education et Formation) et membre du RFS (Réseau francophone de sociolinguistique).

Dernière publication : « La chanson algérienne engagée au prisme de la sociolinguistique. Cas de Baaziz et Raja Meziane ». Paraît en 2021 dans Villa-Perez (dir.), *Minorations en chansons. Approches sociolinguistiques*, Louvain-La-Neuve, ACADEMIA/EME, coll. « Proximités », 222 p.

LAKHDAR BARKA Sidi Mohamed

Professeur de littérature comparée. Il a enseigné (depuis 1972) les littératures d'écrivains Africains non-natifs des langues anglaise et française, ainsi que les écrivains Africain-Américains de la première moitié du vingtième siècle, au Département d'Anglais, de la Faculté des Langues Etrangères, (dont il fut le doyen à sa création en 2014), de l'Université Mohamed Ben Ahmed, Oran 2. Son expérience pédagogique l'a amené à questionner les paradoxes de la transmission des littératures de langues à tradition littéraire écrite (anglais et français) à des apprenants algériens dont les aptitudes littéraires sont héritées, en grande partie, d'une tradition véhiculée par les variétés linguistiques orales, des arabes parlés et amazigh, qui ont été marginalisées dans l'enseignement.

Chercheur associé à l'U.R.A.S.C. (Unité de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle depuis 1987) devenu C.R.A.S.C. (Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle) jusqu'en 2018.

Récente publication : (2018) « Algérie : les phases d'une mise en mots », *Insaniyat*, N° 79, janvier-mars 2018.

MEBARKI Malik

Enseignant-chercheur à l'université de Lille (France) depuis une quarantaine d'années, en retraite, et consultant international (Union européenne). Il a un doctorat d'état en sciences économiques. Ses derniers terrains de recherche sont au confluent de l'économie du travail, de l'économie de l'éducation et de l'économie des ressources humaines. Il a exploré les thématiques relatives aux approches économiques de la formation professionnelle continue, la professionnalisation, l'expérience et la

compétence sont les mots clefs désignant les axes principaux de sa recherche.

Ses missions d'expertise et de consultance : *programme d'appui à la facilitation du commerce en Algérie* pour le ministère du commerce en septembre 2009 –février 2011 ; pour le *ministère marocain de l'éducation nationale*, octobre-décembre 2008 ; pour les *cadres du Ministère du Commerce et des organismes liés*, Algérie, Europe Aid 2009-2011 ; Programme d'appui aux Réformes des transports (UE) et Ministère des transports Alger, *Programme de formation des formateurs issus des entités de formation du secteur des Transports : Ingénierie de formation*, Alger, 2015.

Récente publication: **MEBARKI Malik et alii**, (2016), *Expérience et professionnalisation dans les champs de la formation, de l'éducation et du travail : état des lieux et nouveaux enjeux*, Ed OCTARES, Toulouse.

MEBARKI Mohammed

Professeur de physique. Ancien recteur de trois grandes universités (université d'Oran 1986-1990, Université de Sidi Bel Abbès, Djilali Liabes 1995 et université des sciences et technologies Mohamed Boudiaf de 1991 à 1997) ; Parlementaire ; Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de 2013 à 2015. Il est l'auteur de plusieurs contributions sur l'université, notamment un ouvrage ayant pour titre programmatique *Sauver l'université*, ainsi que de nombreux articles de presse sur la pédagogie, l'éducation ou la recherche scientifique.

Publication : *Sauver l'Université*. Oran, Editions Dar El Gharb, 174 pp.

MILIANI Mohamed

Professeur à l'Université d'Oran 2. Il détient une licence en anglais, un diplôme de didactique, un magister en sciences éducation (M. Ed) et un doctorat d'état de l'Université du Pays de Galles, GB. Il s'est spécialisé en éducation, didactique des langues étrangères et en anglais de spécialité. Ses intérêts de recherche incluent la sociolinguistique ; la didactique de l'anglais ; l'éthique et les langues en éducation. Il a publié dans ces domaines. Il a contribué à un certain nombre de chapitres de livres et d'articles (le préscolaire, langues dans l'enseignement, système éducatif, orientation et guidance, leadership dans le Supérieur). Il est Vice-président de la Commission nationale d'évaluation des établissements du Supérieur ; Membre de la commission d'agrément des manuels (ministère de l'éducation nationale) ; Président du Comité technique pour l'éducation (Commission Algérienne de l'Unesco). Il est HERE (Higher Education

Reform Expert, programme Erasmus +, MESRS). Il est chercheur-associé à l'Euro-Mediterranean Centre for Educational Research, Malte depuis 2002.

Récente publication : (2021) "Educational leadership in Algeria : a decisive factor in the 2004 higher education reform" in Misfud, D. & Landri, P. (Eds) **Enacting and conceptualizing educational leadership within the Mediterranean region**. The Netherlands : Brill/Sense.

MUSETTE Mohamed Saib

Un sociologue, Directeur de recherche, au CREAD. Il est aussi expert auprès du gouvernement algérien, de l'Union Européenne et des Nations Unies dans les domaines de la Jeunesse, du Marché du Travail et des Migrations Internationales au niveau des pays du Maghreb Central. Le dernier rapport de recherche porte sur les migrations estudiantines vers l'Algérie et à partir de l'Algérie vers la France.

Récente publication : (2020) "les migrations estudiantines vers et à partir de l'Algérie", in *Afkar Wa Affak*, Revue de l'Université Alger 2, Vol 8, No 1, pp 247-263,

MUSETTE Yasmine

Exerce en qualité de Maître de Conférence (B) à l'Université Alger 2. Elle est spécialiste de l'Assurance Qualité et des Normes ISO, aussi bien pour les entreprises économiques que pour les services, notamment des établissements universitaires. Elle enseigne la méthodologie des sciences sociales et le traitement informatique des bases de données (Data Mining).

Dernière publication : (2019) "Quality Assurance in the Higher Education Institutions in Algeria : Constraints and Levers for the implementation of the Change" in *Revue sur les Institutions et le Développement* de l'Université de Tlemcen, Vol 5 No 1, pp 86-107.

SEBAA RabeH

Professeur de sociologie et d'anthropologie linguistique, Directeur de la revue des sciences sociales *Socialités et Humanités*, Université Oran 2 Mohamed Ben Ahmed.

Dernier ouvrage : (2021) Fahla, roman, Alger : Editions Frantz Fanon.

Présentation

Il est fort loin le temps où seuls quelques ‘Happy Few’ en Europe, au Moyen Age, parlaient de ou pensaient rejoindre l’*Universitas* (dès le XI^{ème} siècle avec la création de l’université de Bologne étiquetée comme la ‘*Alma Mater Studiorum*’), un espace préparant les élites et dont la caractéristique première était la liberté académique et l’autonomie corporative, mêlant ainsi apprentissage et érudition. L’idée première était la création d’un groupe, l’*Universitas*, précurseur des notions modernes de communauté de pratique et d’apprentissage. Les disciplines enseignées étaient le droit, la théologie, la philosophie, la médecine et les arts. Ailleurs, cet enseignement supérieur se donnait dans les écoles Confucius (Chine), les *madrasas* (dans les pays musulmans) ou les *vihares* (Bouddhistes), les écoles *Takagawa han* (Japon) ou les *gurukalas* (Indous). Mais c’est en Allemagne que enseignement et recherche, les éléments constitutifs de l’université moderne, vont trouver leur place de choix pour constituer le Supérieur. Aujourd’hui, si le modèle de l’institution universitaire européenne prévaut dans le monde, par contre, la récente apparition de termes comme professionnalisation, professionnalisante, sonne comme la fin non d’une époque mais d’un héritage universel. Globalisation oblige. Ainsi, c’est par le biais du dispositif LMD que s’est développé un espace européen d’enseignement supérieur mis sur pied par le processus de Bologne dès 1999. Des pays d’aires culturelles différentes (au Maghreb) se sont mis à prendre l’exemple comme la panacée pour résoudre des problèmes éducatifs endogènes.

Ce format d’un enseignement supérieur qui était loin d’être un système d’enseignement supérieur-clé-en-mains a été adopté en Algérie avec tout l’accompagnement pédagogique et managérial voulu (unités fondamentales, de découverte, de méthodologie et transversales ; le tutorat ; les crédits). L’adoption sans beaucoup d’adaptation a fait que le système mis en place ne répondait pas parfois aux demandes et aux besoins de l’environnement social, éducatif, ou pédagogique. Des dysfonctionnements sont donc apparus (constat de la Conférence Nationale de janvier 2016) puisqu’il s’est agi dès le départ d’une approche seulement curriculaire pour palier au plus pressé. Les autres paramètres, l’évaluation et le tutorat en particulier, n’ont étaient précisés que plus tard. Quant au sempiternel problème de « l’adéquation formation-emploi », la question allait être posée clairement dès Janvier 2014, sous le label d’employabilité.